

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIRDancing in
the street

Par Kader Bakou

Dancing in the street (danser dans la rue) est une chanson américaine écrite par William Stevenson, Ivy Jo Hunter et Marvin Gaye dans les années 60. Elle a fait l'objet d'un grand nombre de reprises dont celles de Neil Diamond en 1982, de Mick Jagger et David Bowie en duo (1985) et Phil Collins (2012).

Des hommes, des femmes, des enfants qui rient, dansent et chantent dans une rue d'Alger. Ce n'était pas vraiment une scène «surréaliste» ce soir-là à Bir-Mourad-Raïs. Ce ne sont pas des Algériens, mais des mendiants subsahariens (nigériens ou maliens) qui «fêtent» dans la bonne humeur la fin de la journée. Des gens qui n'ont rien et qui sont heureux, ça met en colère les «malheureux de nature». Pratiquement tous les passants regardaient d'un mauvais œil ces gens qui «dansent dans la rue». Les commentaires d'un racisme primaire sont du genre : «Ces négros sont heureux parce qu'ils sont en Algérie» (pourquoi eux-mêmes ne sont-ils pas heureux parce qu'ils sont en Algérie ?).

Le même jour, dans un autre quartier, nous rencontrons des dizaines de jeunes apatrides (pourquoi le terme «apatride» est réservé aux Européens et aux Occidentaux en général ?) d'Afrique noire riant et souriants qui sortent se distraire à l'occasion du week-end. Ces jeunes, tirés à quatre épingles, riant, souriants nous rappellent une tradition disparue héritée de la «fièvre du samedi soir» (rien à voir avec le film de John Badham et la chanson des Bee Gees). Dans ce quartier aussi, leur bonne humeur naturelle dérange et les commentaires sont tout aussi bêtes et racistes. Ces jeunes, souvent exploités par leurs employeurs, sont en train de bâtir l'Algérie. Ils sont plus Algériens que ces «Algériens de naissance et par héritage» qui depuis qu'ils ont commencé à marcher n'ont fait que piller et détruire leur propre pays.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ELLE DONNERA DEUX CONCERTS AVEC L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE NATIONAL

Fé Avouglan, «Une Américaine à Alger»

C'est un peu Broadway à Alger. L'Orchestre symphonique national (OSN) algérien donnera prochainement deux concerts intitulés «Une Américaine à Alger» avec la participation de la soprano Fé Avouglan.

La première soirée est prévue le vendredi 29 avril à partir de 17h, à l'auditorium Aïssa-Messaoudi de la Radio algérienne. Un concert est également prévu le lendemain (samedi 30 avril) à partir de 19h au Théâtre national algérien Mahieddine- Bachtarzi. Le programme des deux soirées mettra en avant les titres-culte des «musicals» de Broadway, de *West Side Story* en passant par les œuvres de Gershwin.

Des chants de Gospel (entre autres) seront également au programme avec la soprano américaine Fé Avouglan au chant.

L'Orchestre symphonique national sera dirigé par le maestro Amine Kouider.

La soprano américaine Dzidzofé Avouglan est une des plus en plus en

vue dans l'univers du chant lyrique, genre musical beaucoup plus conforme à sa personnalité et sa voix. Née à Los Angeles, «Fé» débute ses études musicales en 1999 à la State University of Fullerton en Californie où elle obtient son diplôme de chant. Elle se perfectionne à l'Académie verdienne de Busseto, en Italie, auprès de Carlo Bergonzi puis à l'Institut supérieur international de chant, sous la direction de Jean-Pierre Bli-vet après leur rencontre à Turin. Mais, elle n'a jamais rompu avec le monde musical anglo-saxon.

Ainsi, elle a interprété le rôle de M^{re} Page dans les *Merry wives of Windsor* d'Otto Nicolai, celui de M^{re} Splinters dans *The Tenderland* d'Aaron Copland ou bien encore ceux de Jenny Hildebrand et Irina dans *Street*

scenes et *Lost in the stars* de Kurt Weill.

Dzidzofé, qui a débuté sur scène en 2002 en tant que choriste, a participé à de nombreux concerts sous la direction de Maestro Keith Lockhart avec l'orchestre de Boston Pops, ou encore au Hollywood Bowl avec Maestro John Mauceri, ainsi que dans le chœur d'Andrea Bocelli et Ana Maria Martinez.

En parallèle, elle mène une carrière solo. Dans le domaine de la musique religieuse, elle a notamment interprété *Ave Maria* à la Basilique de Vézelay, et au festival Musivallon.

La fée Fé s'est également montrée brillante dans le répertoire mozartien, en tenant le rôle de la comtesse dans *Les Noces de Figaro*, de Papagena dans *La Flûte enchantée* et Frasquita dans *Carmen* de Bizet. Depuis sa rencontre avec Luca de Bernardi, elle participe à la plupart des projets de Lyricomedie dont les deux derniers disques produits par la compagnie.

Kader B.



Photos : DR

DANS UN GALA CÉLÉBRANT LE PRINTEMPS AMAZIGH

Brahim Tayeb et Oulahlou
enchangent Tifra

A Tifra, une coquette agglomération villageoise qui prolonge, par son aspect champêtre et montagnard le charme balnéaire de Tizirt, la célébration du Printemps berbère a joué les prolongations.

Aiguillonnés par le dynamisme viral d'Amar Chekrit, un animateur au long cours dans les domaines sportif et culturel, les membres bénévoles du collectif culturel et artistique de Tizirt ont élaboré un programme culturel et sportif de plus d'une semaine (19-23 avril) qui a permis aux citoyens de Tifra et des villages environnants de s'extirper du vide culturel ambiant. Ces activités qui ont commencé le 29 mars avec un tournoi de football qui a rassemblé des équipes de six villages relevant des communes de Tizirt, Boudjima, Iflissen, Timizart et Makouda a été ponctué par un gala artistique animé par des chanteurs du cru. Dès le début de l'après-midi du 23 avril, le stade de Tifra a pris l'allure d'une salle des fêtes. Khali Amar, Rchid Zenia, Mouloud Bouhacine, Malik Bouchafa, entre autres chanteurs locaux, et la troupe chorale Imghane



constituée d'une constellation de voix masculine et féminines d'où émerge celle de Yasmin El Mouhab, tous issus du lycée Bessalah de Tizirt se sont relayés sur la scène improvisée du stade. Mais le must de cette joyeuse fête, c'est la prestation des vedettes de la chanson kabyle, Tayeb Brahim et Oulahlou. Avec sa voix suave et ses ballades d'une sensualité douce-amère, Tayeb Brahim a bercé l'as-

sistance qui s'est carrément déchaînée sur les rythmes scandés et la voix chaude d'Oulahlou. L'icône de la protest-song kabyle a réveillé les dieux habituellement paisibles du stade de Tifra.

Emportés par les rythmes tantôt enfiévrés de la voix et de la guitare d'Oulahlou, les jeunes ont dansé tous leur saoul, illuminant, avec les torches de leurs smartphones, le ciel de Tifra où la nuit commençait

à poindre. Celui qu'on nomme le Che Guevara de la chanson kabyle a égrené les chansons-culte de son répertoire reprises en chœur et a capella par une masse de jeunes enthousiastes. Le délire est à son comble, lorsqu'Oulahlou entonne *Pouvoir assassin* et révèle des réalités et des pans cachés de l'Histoire de l'Algérie et des hommes qui l'ont façonnée. Ses chansons sont un arc tendu contre les dénis de toutes sortes, la répression et l'oppression sous toutes leurs formes. «Je chante mon ressenti, je délivre des messages», nous dira-t-il. «Je suis dans mon élément», ajoutera-t-il, pour justifier son choix et sa préférence de se produire sur des scènes underground, à l'occasion de galas organisés par des associations ou des collectifs d'étudiants.

S. A. M.

Actucult

BASILIQUE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)
Samedi 30 avril : 1^{re} Journée mariale islamo-chrétienne.

A 9h30 : Messe de la solennité de Notre-Dame d'Afrique.

A 10h30 : Ouverture du colloque sous la présidence d'honneur de Mgr Henry Teissier, archevêque émérite d'Alger.

A 11h : Conférences et témoignages avec Mgr Teissier, M. Youcef Nacib, chercheur et auteur du livre *La Sainte Vierge chez les musulmans*, et sœur Henia Pyka Henryka Augustina, provinciale des petites sœurs de Jésus.

A 13h : Couscous marial.

A 15h : Concert avec les petits chanteurs de Saint Marc/Maîtrise de la basilique de Fourvière à Lyon et chanteurs du film *Les Choristes*.

Inscription : www.notre-dame-afrique.org/events

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 18 mai : Exposition «La miniature tourmentée» de l'artiste Mustapha Adjaout.

THÉÂTRE RÉGIONAL DJILALI-BENABDELHALIM DE MOSTAGANEM

Judi 28 avril à 18h : Pièce *Etrmâ Yfessed Etbââ* de l'association de arts Mustapha-Kateb.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Judi 28 avril à 19h : Concert de musique andalouse, par l'artiste Lamia Aït Amara.

Samedi 30 avril à 19h : L'AARC célèbre la journée internationale du jazz avec le Paco Sery Group.
PALAIS DAR AZIZA DANS LA

BASSE-CASBAH D'ALGER

Judi 28 avril à 19h30 : Récital de musique classique de Guillaume Latour. Le concert est complet.

Inscription sur liste d'attente à l'adresse : musiqueclassiqueguillaumelatour2016.alger@if-algerie.com

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

Samedi 30 avril à 19h30 : Journée internationale de jazz avec Eric Le Lann quartet. Entrée sur invitation. Réservez vos places à l'adresse suivante : concertdejazzericlelann2016.alger@if-algerie.com

Nombre de places limité - Réponse : dimanche 24 avril 2016

ESPACE ESPAGNE (10, RUE ALI-AZIL, ALGER)

Judi 28 avril à 18h : Projection du film *Miguel & William* à l'occasion du

quatrième centenaire de la mort de Miguel Cervantès.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE,

Samedi 30 avril 14h30 : Giuliana Sgrena signera son livre *Les révolutions violées*, paru aux éditions Casbah.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 12 mai : 2^e édition du salon du jeune talent. Avec Hadia Hadjres, Ahmed Mebarki, Mya, Yasmine Bourahli, Djamel Talbi, Lamine Sakri, Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud, Saïd Rahmani, parrainés par l'artiste Mustapha Adane.

GALERIE DAR EL-KENZ (LOTISSEMENT BOUCHAOUI 2, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 6 mai : Exposition «Quadrphonie picturale» des artistes

peintres Moussa Bourdine, Amar Briki, Adlane Djefell et Moncef Guitta.
PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEEN)

Vendredi 29 avril à 18h : Concert du groupe Jarka.

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)
Jusqu'au 9 mai : Exposition «Strates» de Malek Saleh.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée «Algériennes, source du futur».

MUSÉE NATIONAL PUBLIC DU BARDO (2, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 2 mai : Exposition «Voyage nostalgie» des artistes peintres Fatma-Zohra Bouaouni et Dounia Hedid.